

Nous avons sauvegardé à travers bien des erreurs et bien des luttes les deux choses fondamentales sur lesquelles on peut bâtir solidement : notre programme et notre intégration dans l'Internationale. N'y aurait-il que cela, l'essentiel aurait été gardé.

En ce qui concerne les autres caractères du Parti ouvrier trotskyste, nous avons progressé mais beaucoup reste à faire. Un pas immense a été fait dans la dernière période; la volonté clairement exprimée de construire un parti ouvrier trotskyste, le présent rapport en est un témoignage. Le rapport moral montrera les progrès et les reculs, nous voulons ici seulement constater où nous en sommes.

Le rapport moral du 5^e congrès montrait quelle tradition du passé se fait sur nous : la composition sociale lourdement petite bourgeoise due au développement historique du Trotskysme avant la guerre, la tradition presque uniquement propagandiste, le manque de pénétration dans la classe ouvrière, les erreurs politiques qui entravèrent notre développement.

Le développement du Parti, un certain renforcement de sa base prolétarienne et l'évolution de la situation aboutirent à l'exacerbation de la lutte contre une tendance petite bourgeoise qui quitta le Parti. Dès le lendemain de la rupture, nous fixâmes notre objectif en réponse aux liquidateurs : construire un parti ouvrier trotskyste. Depuis, quelques progrès ont été accomplis dans cette voie, mais encore insuffisants. La première raison de cette insuffisance doit être attribuée à nous mêmes. Durant toute la lutte de fraction qui précéda la rupture, nous n'avons pas fixé au moins aussi clairement que nous tentons de la faire aujourd'hui, notre programme sur la question du Parti. Nous nous sommes beaucoup trop contenté de combattre sur des questions d'orientation politique. C'était indispensable, mais insuffisant. Il fallait parallèlement montrer quel genre de Parti nous voulions construire et éduquer le parti dans la lutte sur ce programme organisationnel. Nous avons défendu le trotskysme, mais pas tout le trotskysme qui a comme partie intégrante sa conception du Parti. Depuis, nous avons ici et là, soit dans notre littérature, soit dans les actes, montré ce qu'il fallait construire, mais d'une façon fragmentaire, et ceci a été un frein réel au renforcement et même au développement numérique du parti. Des progrès incontestables ont été faits et qui peuvent servir de facteur d'accélération dans l'avenir, mais le manque de programme d'ensemble les a incontestablement limités.

En somme, nous devons constater :

1^o) L'éducation systématique pour faire pénétrer notre doctrine dans le Parti est tout à fait insuffisante.

Ceci est grave en particulier parce que la trahison d'anciens dirigeants laisse le Parti avec un nombre de "vieux" trotskystes tout à fait restreint. Un seul dirigeant a été à l'origine du mouvement en France. Très peu de militants ont été au Parti avant la guerre. De plus la majorité du parti est très jeune en âge, donc en expérience et en éducation socialiste.

2^o) La centralisation du Parti est très insuffisante sur plusieurs points. Le centralisme démocratique ne fonctionne pas suffisamment dans la vie du Parti :

a) les commissions jouent souvent le rôle de direction dans leur domaine. Surtout la direction, l'aide et le contrôle des régions de province sont très en retard et celles-ci s'en ressentent énormément dans leur stabilité et leur développement.